

Le pilier ouest est bien visible depuis le hameau de Bise, perché sur la gauche de la voie normale des Cornettes. Mais c'est depuis le Pas de la Bosse que la vue sur le pilier et ses voies est la plus spectaculaire. Les voies de ce secteur offrent un rapport approche/dénivellation incomparable : cinquante petites minutes d'approche (et encore pour les plus lents) pour 160 à 250 mètres de grimpe. De plus l'ambiance y est grandiose, partagée entre alpages, vide et soleil d'ouest. En contrepartie, seulement trois longues voies, mais trois voies épiques à cause de leur difficulté.

De l'audace, il en a fallu aux Bartholomé pour affronter avec les moyens traditionnels de l'époque les toits difficilement pitonnables du Pilier Ouest. En 1967, ils rodent au pied du Pilier Ouest et font, sans succès, trois tentatives. Robert se blesse dans la deuxième et Gérard fait un nouvel essai avec Jean-Louis Urquizar, mais ils bloquent dans les toits. Ce n'est que l'année suivante que les Bartholomé, pères et fils, viennent à bout de l'imposant pilier. Pendant quelques années, les tentatives pour répéter la voie se succèdent, mais il faudra attendre l'automne 1971 pour qu'une cordée, menée par l'incontournable Urquizar, s'approprie la seconde escalade. Enfin, en 1972, il a même été parcouru en hiver. Cette ascension, un peu comme celle de la face Nord du Chauffé, marquera une étape de la grimpe chablaisienne, par son niveau et son engagement nettement supérieur à ce qui se faisait couramment. Graver le Pilier Ouest reste aujourd'hui une entreprise sérieuse, non pas en raison de la difficulté intrinsèque de certains de ses passages, mais surtout à cause de son équipement resté celui de l'époque de sa première ascension, c'est à dire excluant gollots et autres scellements. Cependant, avec l'ouverture de La Directe du Pilier, voie splendide et moderne, il y a fort à parier que la voie des frères Bartholomé qui n'était déjà pas très fréquentée tombe rapidement dans l'oubli.

Rude journée que celle de l'ouverture de Mââlox. Un démarrage bien trop tardif pour cause de bringue ce qui fait que nous grimons au pied de la voie en plein cagnard et en plus avec des sacs pleins de matos, gollots, pitons, perceuse... et donc quatre fois trop lourds. Une première longueur chaotique car ponctuée d'arrêts explosifs pour cause de gastro (terrassée à coup de Maalox, d'où le nom de la voie...). Une deuxième longueur qui confirme une belle ligne, mais où, par inadvertance, nous décrochons un énorme bloc qui fonce droit sur le chemin fréquenté du Pas de la Bosse et par la même occasion sur un gamin qui reste pétrifié en regardant ce bout de montagne lui foncer dessus. Avec l'inspiration tardive d'un toréador il plonge sur le côté au dernier moment, et nous, dégoulinant de honte et de frayeur, nous nous cachons derrière la moindre écaille tout en balbutiant de misérables et insignifiantes excuses. Une troisième longueur égayée, après quelques mètres, par un plomb dantesque du gros Dezu, qui du coup, renonce pour la journée, à toute velléité de perçage. Une dernière longueur où, à court de batterie, de matos et de jus nous devons bricoler un max pour sortir. Enfin, pour finir, comme souvent, nous tirons les rappels de nuit et rejoignons Bise tardivement, fourbus mais heureux comme des gamins après un bon coup.

### EN BREF - INFORMATIONS SUR LE SECTEUR

<b>Intérêt secteur:</b>	★★★☆☆	<b>Beauté secteur:</b>	★★★★★	<b>Orientation:</b>	Ouest	<b>Altitude:</b>	1800 m
<b>Temps approche:</b>	50 mn	<b>Période:</b>	Mai à novembre	<b>Enfants:</b>	-	<b>Pluie:</b>	Sèche assez vite
<b>Soleil en été:</b>	12h-19h	<b>Équipement:</b>	Spits Ø10 & TA	<b>Type escalade:</b>	Raide & très raide	<b>Pour qui ?:</b>	Expert
<b>Voies/longueurs:</b>	3 / 23	<b>Difficultés:</b>	7a+ à 7b	<b>Dénivellations:</b>	160 à 250 m	<b>Carte:</b>	I.G.N. 3528 ET - Morzine
<b>Points forts:</b>	Accès assez rapide, voies d'ampleur			<b>Points faibles:</b>	Socle en rocher brisé et herbeux		

### DESCRIPTION DES VOIES DU SECTEUR

**Pilier Ouest** ED 7b [6c] Ouest ↓ 250m     ★★☆☆

**Ouvriers :** Gérard Bartholomé / Robert Bartholomé le 26 juillet 1968 / Ouverture du bas

**Description :** Pour fanas d'ambiances gazeuses. De l'herbe très raide jusqu'à R1, ensuite une escalade délicate et athlétique. Les toits passaient à l'origine en artifi, mais depuis l'ouverture de La Directe du Pilier ceux-ci ont été équipés pour le libre, enfin, pour ceux qui peuvent assumer cette longueur en 7b. Les autres longueurs ont gardé leur caractère d'origine. Cette voie historique a perdu beaucoup de son intérêt depuis l'ouverture de la Directe.

**Cotations :** L1: 3 herbe raide / L2: 4c / L3: 3 / L4: 5-A1 / L5: 5c / L6: 3 / L7: 4c / L8: 4b / L9: A0-6c ou 7b / L10: 5c / L11: 5b puis 3

**Matériel nécessaire :** coinceurs, friends, + quelques pitons

**Descente :** Deux solutions :

- suivre la crête herbeuse et rocheuse jusqu'à la brèche du Séraukin où l'on rejoint la voie normale des Cornettes de Bise.

- en haut du pilier monter de 50 m jusqu'à une grande vire qui traverse tout le versant ouest des Cornettes. On rejoint le sentier du couloir de Séraukin (voie normale).

**Directe du Pilier** ED sup 7b [6c] Ouest ↓ 250m     ★★☆☆

**Ouvriers :** Jean Gréloz / Patrick Mégevand 1992 / Ouverture du bas

**Description :** Cette voie moderne et splendide passe par les toits du Pilier Ouest mais les autres longueurs sont indépendantes. Ambiance garantie à tous les étages. Pour fort grimpeur, équipement parfois sévère.

**Cotations :** L1: 3 herbe raide / L2: 7a / L3: 6c / L4: 6c / L5: 6c / L6: 7b avec 1pa ou A0-6c / L7: 6a / L8: 6b

**Matériel nécessaire :** friends, coinceurs

**Descente :** Idem voie du « Pilier ouest » ou descente en rappel dans la voie. Dans ce dernier cas, rappel de 50 m indispensable et mousquetonner dans les toits en descendant.

**Mââlox** ED 7a+ [6b] Ouest ↓ 160m     ★★☆☆

**Ouvriers :** Laurent Desuzinge / Wahil Saïd, 28 juin 1992 / Ouverture du bas

**Description :** Entre gaz et pâturages, toujours dans une ambiance superbe. Escalade variée avec deux pas de A0 à résoudre par un extra-terrestre... en pleine santé... La première longueur est moyenne et doit être considérée comme la marche d'approche de la suite. Quelques passages lichéneux/poussiéreux dans la deuxième longueur mais ça ne gêne pas. La troisième longueur, la plus belle, est assez athlétique et se déroule dans un superbe calcaire. Marge dans le niveau préférable si l'on veut parcourir sereinement cette voie.

Rééquipement ou plutôt complément d'équipement en juillet 2000 (Jacques Alberici et Wahil Saïd).

**Cotations :** L1: 6b+ / L2: 7a, 1 pa / L3: 7a+, 2 pa / L4: 7a+

**Descente :** Dans la voie, rappels (50 m) sur chaînes. Le troisième rappel est indépendant : il est décalé d'une quinzaine de mètres sur la gauche du relais R2 (juste au-dessus du grand toit jaune).

